Opus Christi Salvatoris Mundi

Les Missionnaires Serviteurs des Pauvres

« Le drame que nous sommes en train de traverser en ce moment nous pousse à prendre au sérieux ce qui est sérieux,, et à ne pas nous perdre dans des choses de peu de valeur, ***à redécouvrir que la vie ne sert à rien si on ne sert pas. Parce que la vie se mesure sur l'amour*** *».*

(Le Pape François. *Homélie du Dimanche des Rameaux,* Basilique Saint-Pierre, 5 avril 2020).

Vous pouvez recevoir cette revue en PDF à votre demande : serviteursfr@gmail.com

Facebook :
Misioneros Siervos de los Pobres /Missionary Servants of the Poor
Avec approbation ecclésiastique. Imprimatur du vicaire général de l' archidiocèse de Cuzco.

Sommaire

Envoyés pour transmettre l'espérance
P. Walter Corsini, msp *(italien)* 3

Ne perdez pas la foi : Dieu nous exauce toujours !
Témoignage de Aracely *(mexicaine)* 7

Chronique
Les Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres 10

La croix glorieuse 15

Le missionnaire est un mendiant qui reconnaît que ses frères lui manquent
Extrait de l'homélie du Pape François 21-XI-2019 19

La ferme de la Cité des Enfants à Andahuaylillas
P. Augustin Delouvroy, msp *(belge)* 20

Témoignage de Elisángela et Alejandro 27

AVIS IMPORTANT

Ne vous lassez pas de prier pour les prêtres, de manière spéciale en ces moments durant lesquels il semble que les forces du mal se déchaînent sur le monde en s' en prenant particulièrement aux ministres consacrés du Seigneur.

Priez pour qu' ils demeurent fidèles, pour qu' ils deviennent des saints, afin qu' ils soient ce qu' ils doivent être en définitive des « **Alter Christus** » Accompagnez de votre prière les prêtres et les diacres
Missionnaires Serviteurs des Pauvres!

Cette revue a été et sera toujours gratuite. La publication de nos données bancaires et celle d' autres formes de soutien prétend faciliter l' accès de ces renseignements à nos amis qui nous le demandent afin de leur permettre d' appuyer leur service aux pauvres.

Envoyés pour transmettre l'espérance

P. Walter Corsini, msp (italien)

Chers amis, *Laudetur Iesus Christus !* J'espère que cette Circulaire vous trouvera en paix chez vous, dans une ambiance sereine, après plusieurs mois d'absence dont le principal protagoniste a été le coronavirus COVID-19 avec ses différentes phases : tout d'abord la prise de conscience progressive de la réalité, ensuite, la longue période de l'état d'alerte dans presque toutes les parties du monde, avec l'interdiction de sortir, et enfin, l'humble tentative d'un retour à la normalité.

Cela a été une période qui sans aucun doute va marquer l'histoire. De notre côté, nous avons pu rester en contact avec un bon nombre d'entre vous grâce aux moyens modernes de communication. Nous savons très bien que, parmi les victimes de la pandémie, nous devons prendre en considération, les nombreux amis des Missionnaires Serviteurs des Pauvres et le grand nombre de personnes éprises de notre charisme de service aux pauvres, qui pendant plusieurs années nous ont permis de voir se dérouler sous nos yeux de nombreux miracles en terre de mission, grâce à leur prière et leurs sacrifices.

Ces quelques lignes prétendent aussi manifester notre humble reconnaissance pour leur exemple, sachant que la plupart d'entre eux n'ont pas oublié jusqu'au dernier moment les pauvres que le Seigneur met sur notre route tous les jours. C'est avec une grande émotion que nous découvrons que quelques-uns d'entre eux, avaient exprimé leurs dernières volontés pour que leur relation avec les pauvres ne s'interrompe pas après leur départ de ce monde.

Pendant les moments les plus difficiles de la pandémie, un de nos prêtres célébrait chaque jour le Saint-Sacrifice en suffrage pour les amis qui nous quittaient et pour toutes les familles frappées. Aujourd'hui encore, un prêtre MSP célèbre la Sainte-Messe pour tous les parents, tous les amis, tous les bienfaiteurs en vie, tandis qu'un autre la célèbre pour les défunts. Voilà notre manière d'exprimer notre reconnaissance envers eux et le cadeau le plus grand que nous voulons leur offrir.

Après les conséquences de cette forte crise, nous nous sommes demandé sérieusement comment nous devions repenser et reprendre notre service auprès des pauvres. Il est vrai que, dans nos centres et dans nos missions plusieurs de nos activités n'ont jamais cessé et que les Missionnaires Serviteurs des Pauvres ont continué de travailler, comme par

exemple, soulager la souffrance des enfants malades du Foyer Sainte Thérèse, et celle des familles les plus pauvres de la Cordillère, que la quarantaine a mise à rude épreuve et pour lesquelles une distribution de vivres était organisée chaque semaine.

Cependant, nous sommes conscients que, quelles que furent les causes de la pandémie de COVID-19, nous sommes en droit de faire quelques considérations après avoir reçu pendant de longues semaines de nombreuses informations à travers les moyens de communication. Je me limiterai à en citer trois d'entre elles.

La **première considération** est sans doute, celle qui concerne le fait que le coronavirus, cet être microscopique, nous a fait découvrir notre petitesse, nous a révélé nos limites personnelles et communautaires. Ceci a été le coup le plus dur à assumer pour une société convaincue de sa toute-puissance et persuadée d'exercer le contrôle sur tout. La course à la recherche d'une réponse sur l'origine du COVID-19, question légitime et même nécessaire pour interpréter correctement la situation, a souvent été suscitée, cependant, par le refus d'admettre que quelque chose puisse nous échapper.

Et même, pour beaucoup, les seuls et véritables responsables de la crise, ont été les hommes politiques. Maintenant, il ne s'agit pas d'affirmer ou de nier sans plus, l'existence de leurs responsabilités, sans une préalable vérification ; mais on ne peut pas non plus, s'en servir comme justificatif au manque de prévision et de contrôle sur tout, car cela a beaucoup à voir avec la tentation du « *vous serez comme des dieux* » du livre de la Genèse.

En soi, la prise de conscience de notre finitude devrait nous pousser à nous poser les questions essentielles, celles qui concernent le sens même de la vie : même si nous découvrons le « pourquoi » du coronavirus, ce moment-là doit être pour nous, les catholiques, une occasion de méditer sur la caducité et la brièveté de la vie terrestre et de nous demander à nouveau : « *Que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ?* » (Mc 10, 17). Durant la pandémie, pour beaucoup de catholiques, dépourvus des sacrements pendant longtemps, une première réponse a surgi spontanément dans leur cœur avec la demande que déjà formulaient les premiers chrétiens : « Sans le dimanche, sans l'Eucharistie, nous ne pouvons vivre ».

La **deuxième considération** se réfère au fait que durant cette dernière période, nous avons été comme véritablement bombardés de messages

Quelques enfants des Andes péruviennes attendent l'arrivée des Missionnaires Serviteurs des Pauvres.

sur les évènements concernant la pandémie, sur leurs interprétations élaborées à partir de divers points de vue et faites à partir de niveaux d'autorité et de compétence différents (médecins spécialistes, hommes politiques, technologues, administrateurs, etc. jusqu'à « opinologues »), le tout filtré par l'interprétation des moyens de communication et leurs diverses plateformes et, parfois même nuancé d'une pseudo-saveur divine.

Là aussi, nous avons découvert notre manque de protection. Nous avons expérimenté que notre manière de penser est très conditionnée par tout ce que nous disent les moyens de communication.

Là aussi, nous avons besoin de revenir à l'essentiel : c'est-à-dire, reprendre le chemin de la « conversion » (changement dans notre manière de penser) qui a toujours caractérisé la mentalité chrétienne et qui nous permet d'atteindre l'authentique vision prophétique et apocalyptique de la vie, au sens véritable de ces mots, qui expriment la capacité de regarder la réalité depuis la perspective surnaturelle et de l'interpréter dans son véritable sens.

« Apocalypse » signifie « révélation », « manifestation ». Cela veut dire « ôter le voile » de l'histoire, pour que l'on puisse regarder ce qui véritablement est en train d'arriver. Le chrétien, de par son baptême et la vie de la grâce, a reçu et entretient en lui une lumière spéciale qui lui permet de regarder le monde depuis une optique éternelle, grâce à laquelle il peut discerner avec sérénité les évènements. Le temps de la pandémie, pour de nombreuses communautés religieuses et aussi pour la nôtre, a été l'occasion d'intensifier encore plus les temps d'adoration eucharistique et de prendre conscience que sans le Seigneur nous ne pouvons rien faire ni même interpréter les faits de manière juste. Si nous Le connaissons, nous serons vraiment libérés de la mentalité du monde et nous pourrons regarder et voir la réalité avec objectivité et vraie espérance.

La **troisième considération** en revient à dire que ce sont toujours les pauvres les plus sacrifiés et pour qui les perspectives de la post-pandémie, sont, humainement parlant, dramatiques. Beaucoup d'entre eux ont vraiment tout perdu... ou pour mieux dire, ont perdu le peu qu'ils avaient.

Cependant, la crise a aussi révélé que, précisément ce sont les pauvres et les humbles qui sont les plus sensibles aux souffrances des autres.

En face de certains industriels préoccupés uniquement par le futur de leur revenu, nous avons été très touchés par l'attitude de nos humbles bienfaiteurs qui, comme la plupart d'entre vous, frappés personnellement par la pandémie, ont manifesté leur préoccupation pour la situation de nos enfants et de nos pauvres en voulant savoir comment ils pourraient les soutenir.

Grâce aux moyens de la technologie, beaucoup ont pu partager avec nous la situation vécue dans nos missions, décrite par le Père Augustin depuis Andahuaylillas en ces termes : « *Le 16 et 18 avril nous avons fait une nouvelle distribution de vivres aux familles des élèves de nos collèges. Á cette occasion, nous avons pu vérifier combien la situation de la quarantaine commençait à devenir critique pour beaucoup de familles. Entre autres choses, nous pouvons mentionner la maman d'un élève qui nous confia qu'elle fut expulsée de son logis pour ne pas avoir pu payer son loyer. Une autre famille avec une enfant « spéciale » et avec de graves problèmes de santé, ne put recevoir les premiers soins à l'hôpital à cause de*

la priorité donnée au combat contre la pandémie. Nous avons pu constater aussi que les familles n'ont plus les moyens de payer leurs besoins basiques et ont perdu l'espoir de trouver des solutions. De même, beaucoup de familles vulnérables n'ont pas pu recevoir l'indemnité prévue par l'État pour elles, même s'il était absolument évident qu'elles le méritaient, quand elles n'étaient pas enregistrées. On estime à 40% le nombre de familles vulnérables qui n'ont pu bénéficier de cette indemnité tellement vitale pour elles. Nous recommandons à votre prière toutes ces familles pour que bientôt elles puissent découvrir une lumière dans l'obscurité. Pendant ce temps, nous continuons avec nos distributions alimentaires et nous essayons de suivre nos élèves pédagogiquement ; mais les limitations sont nombreuses pour éviter que ce temps suppose un tort ultérieur pour nos jeunes déjà tellement marqués par l'injustice ».

Comme je l'ai dit plus haut, la crise du coronavirus nous oblige à nous remettre en cause et à découvrir de nouvelles manières de pouvoir continuer à assurer le nécessaire et obligatoire service aux pauvres.

Nous savons très bien que Dieu écoute d'une manière spéciale le cri des pauvres. Il ne manquera pas de susciter un nouveau printemps d'initiatives et de générosité pour répondre à la clameur de ceux qui sont dans le besoin.

Comme fruit du passage du coronavirus, nous voulons nourrir l'espérance en formulant trois désirs.

En premier lieu, que le fait d'avoir expérimenté notre impuissance, avive notre confiance envers Celui à qui rien n'échappe de ses mains.

En second lieu, que les sentiments d'angoisse et de perplexité que beaucoup ont expérimenté, nous poussent davantage à devenir les témoins que seule une vie vécue dans la foi nous permet de donner un éclairage à la réalité pour aller de l'avant avec sécurité quand d'autres certitudes matérielles s'écroulent autour de nous.

En troisième lieu, que la réalité des pauvres qui ont été les premiers touchés fortement par la pandémie, nous aide à reprendre avec plus d'enthousiasme notre engagement missionnaire, enflamme de nouveau notre cœur missionnaire et suscite de nombreux jeunes au service de leurs frères dans le besoin, puisque, comme nous l'a rappelé le Pape François : « *Nous ne pouvons pas écrire l'histoire présente et future, dos à la souffrance de tant de personnes* ».

Laissons-nous contagier par l'amour de Dieu qui ne déçoit jamais et qui nous presse de transmettre l'espérance aux âmes.

Le Père Augustin, Missionnaire Serviteur des Pauvres, fait une répartition de vivres aux pères de famille des élèves de notre collège Francisco et Jacinta Marto.

Ne perdez pas la foi : Dieu nous exauce toujours !

Témoignage de Aracely (mexicaine)

Fernando et ses deux enfants.

Je suis Aracely (43 ans), mariée avec Fernando (48 ans). Dieu nous a donné deux enfants magnifiques : Alex qui étudie en Primaire et Manuel Fernando qui, si Dieu le veut, entrera à l'université.

Fernando, comme chanteur-interprète et accordéoniste, était l'unique soutien économique de la famille, tandis que moi de mon côté, je m'occupais seulement des tâches domestiques. Nous formions une famille heureuse : nous avions la possibilité de faire de nombreux voyages et de jouir de tout ce qui était considéré comme nécessaire pour devenir une famille aisée, sans pour autant être considérée comme « riche ». Nous avions formé le projet de créer une entreprise familiale mais cela ne put se concrétiser.

Le 20 octobre 2015, Fernando a dû subir une opération chirurgicale afin de lui extraire une tumeur non cancéreuse qui se trouvait dans l'artère carotide. Les médecins lui dirent que les choses pouvaient se compliquer pendant l'opération : le risque d'un infarctus cérébral était réel. Et en effet, Fernando souffrit un infarctus cérébral durant l'opération qui lui paralysa tout le côté droit de son corps et lui fit perdre entièrement l'usage de la parole mais non pas la mémoire. À cause de la gravité de son cas, il fut soumis à un coma artificiel.

À ce moment-là, je sentis que ma vie prenait un virage à 180 degrés : tout changea absolument : tous nos projets tombaient à l'eau. La première chose que je fis alors fut de me mettre en colère contre Dieu et de lui demander pourquoi tout cela était arrivé.

Un jour où je me trouvai dans la salle d'attente des soins intensifs, une dame s'approcha vers moi et me confia que son mari se trouvait dans un état très grave et dans la même salle que Fernando. Elle commença à me parler de Dieu et de la foi. Elle me dit : « Dieu répondra à tes besoins ». Cependant, moi, à cause de ma fatigue extrême et de ma faible sensibilité aux choses de Dieu, je ne pus comprendre une grande partie de ce qu'elle me disait. Plus tard elle m'offrit quelques livres sur Jésus qui m'aidèrent à retrouver le calme.

Le temps passait et les médecins dirent qu'il n'y avait plus aucun espoir de vie. Ce

fut là cependant que je me suis rapproché de Dieu pour la première fois. Je me suis mise à prier et depuis le plus profond de mon coeur, je lui demandai un signe. Je voulais savoir s'Il me comprenait et m'accompagnait dans ma douleur. Le jour suivant une femme se présenta. Elle s'assit près de moi, me regarda droit dans les yeux et me demanda : « Quest-ce qui t'arrives ? Tu n'est pas bien ! ». Moi, sans hésiter, en pleurs je lui confiai alors ma peine, et ses paroles furent : « Aracely, aujourd'hui en sortant de la maison, j'ai demandé au Seigneur qu'il me conduise vers deux personnes qui auraient besoin de cette image. Je pense que tu es l'une d'elles.. Elle m'offrit alors une image de la Vierge de Zapopan (Jalisco-Mexique), une Vierge qui est enceinte, appelée aussi Vierge de l'Attente. Je n'en revenais pas ; j'avais mis au défi Dieu et sa réponse fut surprenante. Ce fut à partir de ce moment-là que mes pensées négatives et ma souffrance ont commençé à diminuer. Grâce à cette image de la Vierge de Zapopan j'ai commencé à me rapprocher de Dieu dans la prière.

Un jour, après la visite médicale le médecin me dit : « Madame, Fernando commence à réagir » Ce jour-là, on le fit passer aux soins intermédiaires et le jour suivant à la salle commune jusqu'à la semaine suivante où il reçut l'autorisation de sortir. Fernando était dans un état déplorable : il avait perdu 15 kilos et ne pouvait pas se débrouiller tout seul et avait besoin de recevoir tous les soins d'un bébé. À ce moment-là, j'étais prête à vivre une nouvelle souffrance dans ma famille ; en voyant l'état de mon mari j'étais éplorée ; et de nouveau, je sentis que Dieu ne m'écoutait pas. J'ai pensé que c'était une punition. Comme jamais auparavant j'ai ressenti une grande solitude dans ma vie devenue sans but, avec des enfants à élever et des dépenses à couvrir. Ma douleur fut encore plus grande quand j'appris que les parents de Fernando n'allaient pas du tout l'aider. Ce fut aussi à partir de ce moment-là que je me suis mise à interroger Dieu. Je lui dis : « Qu'est-ce que je vais faire ? Je n'ai pas de travail ; ma belle-famille ne veut rien savoir, la mienne non plus. Je ne veux pas que les enfants n'aillent plus à l'école à cause du manque d'argent. Je compte seulement sur l'aide de ma mère et de mon frère. » C'est alors que sont arrivés des « anges célestes » (c'est ainsi que je les appelle) qui, jusqu'à la date d'aujourd'hui m'ont soutenue pour que mon mari puisse continuer à recevoir ses thérapies. Je veux parler d'amis et de personnes connues tant du côté de ma famille comme celle de mon mari.

Les mois passèrent. J'eus une nouvelle crise émotionnnelle très forte dans laquelle j'interrogeai Dieu. Je lui dis : « Si vraiment Tu es avec moi, envoie-moi comme signe une rose blanche ; alors je comprendrai que Tu es avec moi et que tout passera ». Trois mois plus tard, je recevai une rose blanche de la part d'une dame qui distribuait le bulletin d'information paroissial. Ce fut un moment très important pour moi et mes enfants, parce que je voyais que Dieu répondait vraiment à ma demande ; mais en même temps, je me sentais indigne car je ne méritais pas cette réponse et qu'auparavant, je L'avais mis au défi et interrogé. Beaucoup d'émotions donc, mais j'avais l'espoir que tout irait mieux.

Fernando commença à se remettre et se mit à marcher peu à peu. Ensuite il commença à prononcer quelques mots et à former quelques phrases. Les soins et sa réadaptation se sont poursuivis. Moi pourtant, malgré son amélioration, je ne cessais de me demander comment lui, qui ayant toujours jouit d'une bonne santé jusqu'à présent, avait pu soudain tomber

dans un tel état. Ce fut ainsi que je passai par une autre crise émotionnelle : je me sentais à nouveau abandonnée par Dieu et je L'ai interrogé de nouveau. Ensuite, je Lui ai demandé pardon encore une fois et je Lui demandai un signe en réponse à mes prières : je lui demandai un chapelet.

Les mois passèrent, et c'est par surprise que j'ai connu alors les Soeurs Missionnaires Servantes des Pauvres. Nous avons parlé ensemble sur ma situation et elles, m'ont parlé de la Parole de Dieu. Ce fut pour moi, une rencontre très réconfortante spirituellement. Une fois arrivé le moment de nous quitter, tout à coup, une des Soeurs annonça qu'elles avaient oublié de me donner quelque chose. À ma grande surprise, elle me donna deux chapelets : un pour moi et l'autre pour mon mari. Une fois de plus le Seigneur m'avait exaucé. J'eus un nouveau choc et je sentis que j'allais m'évanouir. J'ai commençé à pleurer. Les Soeurs ne comprirent pas ma réaction et voulaient en savoir le sens. Je leur répondis qu'auparavant, j'avais fait une prière à Dieu et que de nouveau Il m'exauçait par le signe du chapelet. À partir de ce moment j'étais persuadée que Dieu existait, qu'Il est vivant et qu'Il fait les choses selon ses plans et non selon les nôtres. J'ai appris qu'Il agissait d'une manière bien mystérieuse mais glorieuse à la fois.

Actuellement, mon mari montre des signes d'amélioration dans l'usage de la parole. Il peut se débrouiller tout seul dans beaucoup de choses et, bien qu'il n'ait pu reprendre son travail, il continue les thérapies et espère un jour pouvoir rejouer de l'accordéon comme avant. Les Soeurs continuent de nous accompagner moralement et spirituellement : nous l'interprétons comme un cadeau venu directement de la part de Dieu.

Avec ce témoignage, je voudrais vous dire ceci : quoique vous passiez par une situación difficile, ne perdez pas la foi, car Dieu répond toujours à nos prières et bien qu'il agisse de façon mystérieuse, il nous exauce toujours. Merci beaucoup et que Dieu vous bénisse. Aracely.

Les Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres de Guadalajara-Mexique, visitent constamment la famille de Fernando pour les encourager et les aider à garder l'espérance dans leur combat quotidien pour qu'il puisse se remettre de sa maladie.

Chronique

Les Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres

LA MAISON-MÈRE

Depuis le commencement de la quarantaine, et à cause du COVID-19 au Pérou, les Sœurs ont dû suspendre leurs activités pastorales dans les villages, au collège, au réfectoire et à l'oratoire mais non pas au Foyer « Sainte Thérèse de Jésus ».

Elles ont pu venir en aide, par exemple, à quelques mères migrantes vénézuéliennes en quête de vivres pour leurs familles ; de pauvres personnes qui, n'ayant qu'un travail occasionnel, n'ont plus d'argent pour nourrir leur famille ; de mères de famille avec leurs enfants malades et sans argent pour entrer à l'hôpital ; de femmes enceintes qui, étant sur le point d'accoucher, n'avaient pas d'argent ni de vêtements pour leur bébé ; elles ont pu répondre aussi, aux appels téléphoniques de nombreuses personnes qui voulaient les assurer de leur proximité et de leur prière ; répondre aux personnes angoissées face à l'image de douleurs qu'elles découvraient dans les membres de leur famille atteints par le coronavirus. Elles ont essayé de soulager les besoins de tous et surtout de leur apporter le réconfort, la force et la confiance que procure la foi en Dieu dans les moments d'épreuve.

Mais notre travail n'aurait pas été possible sans le soutien des personnes (de la campagne incluses) qui spontanément sont venues apporter des denrées alimentaires et sans l'aide de nos bienfaiteurs qui ont eu suffisamment de confiance en nous pour croire que tout ce qu'ils donnaient allait au bénéfice des personnes qui étaient vraiment dans le besoin. Nous sommes très reconnaissantes pour toutes ces personnes qui continuent de nous appuyer malgré la précarité de leur budget et pour tous ceux qui nous ont appelé pour nous assurer de leurs prières pour que l'œuvre continue.

Les enfants du Foyer Sainte Thérèse de Jésus, accueillis par les Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres, Cusco-Pérou.

Les Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres,
visitent une famille de la Cordillère des Andes de Cusco-Pérou.

LA MISSION DES SOEURS A PUNACANCHA

A Punacancha, le COVID-19 n'a pas empéché l'annonce du Royaume. C'est Dieu lui-même qui suscite de nouvelles formes d'extension de son Royaume, et il veut que tous ceux qui l'écoutent et s'ouvrent à son amour, y participent. Mais, comme nous voudrions que l'humanité entière accepte ce pour quoi nous sommes tous appelés !

Au plus fort de la pandémie, afin d'éviter une contagion massive, la célébration de la Sainte-Messe, l'Adoration Eucharistique quotidienne avec le peuple et les activités d'évangélisation présentielles ont été suspendues ; cependant, la mission a continué, bien que de manière distincte.

La manière choisie dont les Soeurs se sont servies pour continuer leur mission a été de faire des appels téléphoniques par le portable. La plupart des gens en ont un. Á travers ce moyen, elles ont pu accompagner les familles des différentes missions en les invitant à participer à la Sainte-Messe par les réseaux de comunication sociale, en les invitant à recevoir dans leur coeur Notre-Seigneur spirituellement grâce à la communion spirituelle et à prier le Chapelet en famille.

La prière du chapelet fut impartie à toute la population grâce à un haut-parleur. De cette façon, tous ont pu participer à la prière en se mettant sous la protection de la Vierge Marie et en intercédant pour toute l'humanité.

Le centre d'assistance « Jésus de la miséricorde » : Afin que les enfants et les jeunes puissent continuer de recevoir le catéchisme chez eux avec l'aide de leurs parents, les Sœurs MSP leur ont facilité la tâche avec des fiches d'activités de catéchèse, des livres de travaux sur la Bible, des vidéos sur la vie des Saints et de la musique religieuse. En plus, elles ont pu continuer de rendre service aux personnes âgées en leur procurant un plat de nourriture.

LA MISSION DES SOEURS À ILO

Dans la mission du port d'Ilo, les Sœurs MSP ont dû suspendre leurs activités à cause du COVID-19 : les enfants de la garderie « Saint Martin de

Porres » ne sont plus venus. Cependant, les Sœurs ont pu continuer leur service de soutien d'une manière différente, auprès des familles de nos enfants au faible revenu, en leur procurant des denrées alimentaires et des légumes offerts par quelques bienfaitrices. Les personnes âgées, quant à elles, reçurent un peu d'aide aussi, mais chez elles à domicile. Tout cela, grâce à la Providence qui n'oublie jamais ceux qui sont le plus dans le besoin. La garderie fut remise à neuf à l'intérieur tout comme à l'extérieur (murs, portes, chaises et bancs). Quand les enfants retourneront à la garderie, ils seront heureux et ils sauront que pour Dieu et pour les Sœurs, ils sont importants.

LA MISSION DES SOEURS A GUADALAJARA (MEXIQUE)

Les Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres de Guadalajara ont suspendu leurs activités dans leurs oratoires et leurs missions. Elles ont respecté les mesures d'isolement imposées par les autorités afin d'éviter le plus possible la propagation du COVID-19. Mais cela ne les a pas empêchées de poursuivre leur engagement missionnaire, car comme nous le rappelle Saint Paul : « *Restez toujours joyeux. Priez sans cesse. En toute condition soyez dans l'action de grâces. C'est la volonté de Dieu sur vous dans le Christ Jésus* » (1 Th 5, 16-18). Elles ont intensifié leurs temps de prière et leur vie communautaire pour s'en imprégner davantage et reprendre ensuite leurs activités avec de nouvelles forces et plus de joie. Pour beaucoup de personnes, il a été difficile de garder le calme pendant cette période de confinement. Dans quelques cas d'émergence, les Sœurs ont dû intervenir auprès de quelques mères célibataires et quelques familles durement éprouvées par une maladie terminale ou par une situation d'extrême pauvreté.

À *La Loma* un des quartiers les plus pauvres de la paroisse et dont les Sœurs ont la charge, la majorité des pères de famille développent des emplois informels dans le centre de Guadalajara afin de gagner leur vie ; mais à cause de la pandémie, beaucoup se sont retrouvés sans cet emploi précaire qui représentait pour eux, leur unique source de revenus. Voilà la raison pour laquelle les Sœurs ont fait cette répartition de vivres que la Providence leur a envoyé.

Les Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres, lors d'une distribution de quelques vivres aux familles pauvres d'un quartier de Guadalajara-Mexique.

Sœurs Missionnaires Servantes des Pauvres

Le voile traditionnel que portent les sœurs est signe de leur totale consécration au Christ et en réparation des péchés du monde.

Si vous désirez en savoir davantage, voir p. 18

Laïcs

L'aide la plus importante pour les missionnaires

Moi,.....

m'engage, durant l'année ..... *, à être uni(e) aux Missionnaires Serviteurs des Pauvres pour rendre grâce à Dieu pour ce nouveau charisme de l'Église qui leur a été donné.*

Fréquence	*Chaque jour*	*Chaque semaine*	*Mensuel*	*Autre*
Œuvre				
Ste Messe				
Adoration Eucharistique				
Chapelet				

Nom Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Pays : .....

Date : ..... E-mail: .....

Signature : .....

« La Parole vivante de Dieu doit être prêchée avec passion et joie à travers le témoignage chrétien afin de faire tomber même les plus hauts murs qui isolent et excluent. C'est votre temps, d'hommes et de femmes engagés dans le monde de la culture, de la politique, de l'industrie... qui avec leur façon de vivre sont capables d'apporter la nouveauté et la joie de l'Évangile où qu'ils soient » .

(Le Pape François. *Message aux cardinaux Ricardo Blázquez et Carlos Osoro, espagnols, à l'occasion du Congrès National « Peuple de Dieu en sortie »*, 2020.

Toutes les lettres d'offrande peuvent nous être envoyées à notre adresse de Cuzco. Elles seront déposées aux pieds de la Vierge Marie sur l'autel de la Chapelle "Sainte Marie Mère des Pauvres" de notre "Cité des Enfants" à Andahuaylillas Cuzco (Pérou).

La Croix glorieuse, 14 septembre

Père Paolo Giandinoto, msp (italien)

La fête de la Croix glorieuse nous rappelle le jour où la Croix du Seigneur fut découverte. C'est Sainte Hélène (250-330), mère de l'empereur romain Constantin (272-337), convertie au christianisme, qui se proposa de la retrouver. Dans un récit qui nous est parvenu, on raconte que, après plusieurs vérifications, elle réussit à savoir que la Croix du Seigneur avait été enterrée avec celles de deux bandits par les adversaires du christianisme. Et en effet, quand on procéda aux fouilles à l'endroit indiqué, trois croix sont apparues. C'était le 14 septembre 320.

Pour savoir laquelle des trois était la *Croix du Christ,* l'évêque Demetrio proposa de déposer sur les croix, le corps d'une chrétienne moribonde. Quand on plaça la civière sur la troisième croix, celle-ci recouvra la santé miraculeusement. La sainte relique, connue sous le nom de la « *Vraie Croix* », fut gardée dans la basilique du Saint Sépulcre, que Sainte Hélène et son fils Constantin firent construire. Mais, en 614, le roi de Perse conquit Jérusalem et prit comme trophée la Sainte Croix. Plus tard, l'empereur Héraclius dérouta les Perses et emporta la sainte relique à Constantinople qui ensuite, fut déplacée à Jérusalem le 14 septembre 628.

Une tradition raconte qu'Héraclius, vêtu des insignes impériaux, voulut porter avec solennité la Sainte Croix jusqu'au Calvaire et quand il essaya de le faire il fut incapable d'avancer. Alors, Zacarias, évêque de Jérusalem, lui fit remarquer que la splendeur de sa présence au milieu de la procession contrastait beaucoup avec l'humilité et la souffrance avec lesquelles le Christ avait gravi le Calvaire. Alors Héraclius quitta ses vêtements, et revêtu d'une simple tunique, il porta la croix jusqu'au sommet du Golgotha.

Afin d'éviter le risque d'une spoliation plus complète, la sainte Croix fut divisée en quatre parts : trois d'entre elles se conservent à Jérusalem, Rome et Constantinople respectivement ; la quatrième fut réduite en petits morceaux qui furent répartis dans le monde entier.

Cette fête nous invite à aimer la Croix qui fut l'instrument de notre salut. Nous devons l'étreindre avec amour quand elle se présente dans notre vie, comme le Christ l'a aimée et la chargea sur ses épaules pour nous sauver, tout en sachant que notre souffrance, associée à celle du divin Rédempteur, se convertira en un moyen de profonde union à Dieu et de salut pour les âmes. Les MSP célèbrent chaque année avec grande dévotion cette fête avec un jour de jeûne et d'adoration eucharistique. Tous les jours, au pied de la Croix, ils récitent cette belle prière : « Je t'adore, ô Sainte Croix, Toi dont mon Sauveur s'est paré ; je t'adore, ô Sainte Croix, Toi sur laquelle mourut Jésus pour moi ; je t'adore, ô Sainte Croix, Toi par qui est venue ma résurrection ».

Que la Vierge Marie nous enseigne à rester fermes au pied de la Croix, pleins de confiance et sûrs « *que les souffrances du temps présent ne sont pas à comparer à la gloire qui doit se révéler en nous* » (Rm 8, 18).

Avec votre collaboration un enfant de plus pourra se nourrir dans nos centres de la Haute Cordillère des Andes.

MERCI POUR VOTRE AIDE !

LE CHRIST T' ATTEND DANS LES PAUVRES !

Comment vous pouvez nous aider

* En devenant leur ambassadeur parmi vos amis et vos parents, et en divulguant cette revue que nous distribuons gratuitement à tous ceux qui nous la demandent.

* En organisant des rencontres de sensibilisation missionnaire avec la participation de nos missionnaires. Contactez-nous !

* En offrant vos sacrifices, vos prières, joints à la fidélité à l' Évangile et au Pape, afin que chaque Missionnaire Serviteur des Pauvres devienne présence vivante de Jésus au milieu des pauvres.

* En envoyant des intentions de Messe.

* En organisant directement avec nous certains projets concrets ou en soutenant les projets auxquels nous œuvrons déjà chaque jour.

* En rédigeant un testament en faveur du Mouvement des Missionnaires Serviteurs des Pauvres. Adressez-vous à votre notaire habituel ou écrivez-nous pour informations (serviteursfr@gmail.com).

Père Augustin Delouvroy, msp
Aisbl M.S.P.T.M.
Mouvement Serviteurs des Pauvres du Tiers-Monde
BP 28 Post Brugge - B – 8000 Bruges
serviteursfr@gmail.com - +51 984 80 73 09

Si une flamme missionnaire brûle en vous, ne la laissez pas s'éteindre.

Nos communautés missionnaires de prêtres et de séminaristes, de contemplatifs à temps complet, de jeunes laïcs, de religieuses, de couples mariés, sont prêts à vous aider.

- **Si vous êtes un(e) jeune** en recherche, prêt(e) à discerner la mission à laquelle Dieu vous appelle en vivant une année dans le Tiers-Monde avec un cœur ouvert pour écouter le Seigneur…
- **Si vous êtes un(e) jeune** désireux(se) de connaître de près la réalité des pauvres durant deux ou trois semaines en mission...
- **Si vous êtes un(e) jeune** dans une disposition intérieure de recherche, et que pendant une période d'un an minimum (vécue en terre de mission, en partageant la vie de nos communautés des frères et sœurs, MISSIONNAIRES SERVITEURS DES PAUVRES), vous êtes disposé(e) à discerner la mission à la- quelle Dieu vous appelle dans l'Église…
- **Si vous êtes un ménage** décidé à ouvrir votre famille aux plus pauvres, comme une petite Église domestique, en allant dans le Tiers-Monde avec vos enfants...
- **Si vous vous sentez appelé(e)** à vous donner en faveur des pauvres en évangélisant votre en- tourage avec votre amour missionnaire et par la constitution et l'animation d'un groupe d'appui des MISSIONNAIRES SERVITEURS DES PAUVRES...

Sachez que les pauvres vous attendent.
... n'hésitez pas à prendre contact avec nous.

RENSEIGNEMENTS POUR :

- ❒ **Contemplatif à temps complet**
- ❒ **Séminariste**
- ❒ **Prêtre**
- ❒ **Frère consacré**
- ❒ **Sœur consacrée**
- ❒ **Couple consacré**
- ❒ **Oblat (e)**
- ❒ **Sociétaire ou collaborateur**

Nom et Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

Supplément : ..... Pays : .....

Téléphone : ..... Activité : .....

Âge : ..... Degré d' instruction : .....

Adresse email : .....

Maison de Formation "Santa Maria" - Carretera Mazarambroz s/n
E - 45110 AJOFRIN - Toledo - Espagne
serviteursfr@gmail.com • Tel : (00-34) 925 39 00 66 • Fax :(00-34) 925 39 00 05 • www.msptm.com

Dans le monde

Extrait de l'homélie du Pape François 21-XI-2019

LE MISSIONNAIRE EST UN MENDIANT QUI RECONNAÎT QUE SES FRÈRES LUI MANQUENT

Le missionnaire est « un mendiant qui reconnaît que ses frères, ses sœurs, ses mères lui manquent », a souligné le pape François en célébrant la messe à Bangkok, le 21 novembre 2019, en la fête de la Présentation de la Vierge Marie.

Méditant sur les paroles de Jésus dans l'Évangile – « Qui est ma mère, qui sont mes frères ? » – le pape a affirmé que « le dessein d'amour du Père » était « beaucoup plus grand que tous nos calculs et prévisions, et ne peut se réduire à une poignée de personnes ou à un contexte culturel déterminé ».

EXTRAIT DE L'HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS

... « Il en a été ainsi des premiers missionnaires qui se sont mis en chemin; en entendant la parole du Seigneur et en cherchant à répondre à ses questions, ils ont pu voir qu'ils appartenaient à une famille beaucoup plus grande que celle créée par les liens du sang, de la culture, de la région ou de l'appartenance à un groupe déterminé. Poussés par la force de l'Esprit, avec leurs sacs remplis de l'espérance qui naît de la bonne nouvelle de l'Évangile, ils se sont mis en chemin pour rencontrer les membres de cette famille, qu'ils ne connaissaient pas encore... Non seulement pour tout ce qu'ils pouvaient leur offrir mais aussi pour tout ce qu'ils avaient besoin de recevoir d'eux afin de grandir dans la foi et dans la compréhension des Écritures (cf. Vatican II, Constitution dogmatique sur la révélation divine Dei Verbum, n. 8).

... Le disciple missionnaire n'est pas un mercenaire de la foi ni un fabricant de prosélytes, mais un mendiant qui reconnaît

que ses frères, ses sœurs, ses mères lui manquent, pour célébrer et fêter le don irrévocable de la réconciliation que Jésus offre à nous tous : le festin est préparé, allez inviter tous ceux que vous rencontrerez en chemin (cf. Mt 22, 4.9). Cet envoi est une source de joie, de gratitude et de bonheur complet parce que « nous permettons à Dieu de nous conduire au-delà de nous-mêmes pour que nous parvenions à notre être le plus vrai. Là se trouve la source de l'action évangélisatrice » (Exhort. ap. Evangelii Gaudium, n. 8).

... Nous sommes tous disciples missionnaires quand nous nous efforçons d'être une partie intégrante de la famille du Seigneur et que nous le faisons en partageant comme Il l'a fait : Il n'a pas eu peur de s'asseoir à table avec les pécheurs pour les assurer qu'une place leur est également réservée à la table du Père et de la création; Il a touché ceux qu'on considérait comme impurs et, se laissant toucher par eux, Il les a aidés à comprendre la proximité de Dieu, qui plus est, à comprendre aussi qu'ils sont bienheureux (cf. Jean-Paul II, Exhort. ap. post-syn. Ecclesia in Asia, n. 11).

... Chères communautés... : continuons le chemin, en suivant les traces des premiers missionnaires, pour rencontrer, découvrir et reconnaître avec joie tous ces visages de mères, de pères et de frères que le Seigneur veut nous donner et qui manquent à notre banquet dominical. ».

La ferme de la Cité des Enfants à Andahuaylillas

P. Augustin Delouvroy, msp (belge)

L'existence d'une ferme au sein de la Cité des Enfants est directement liée aux besoins d'alimentation des bénéficiaires de notre œuvre. **Tous les jours, le Mouvement des Missionnaires Serviteurs des Pauvres nourrit plus de 1000 personnes :**

- **Les enfants accueillis quotidiennement** dans tous les centres du Mouvement des Missionnaires des Pauvres, parmi lesquelles 900 enfants : 600 enfants de nos écoles et collèges, 50 enfants handicapés de notre foyer Sainte Thérèse (les enfants du foyer qui ne peuvent aller à l'école à cause de leur handicap ou maladie) et environ 250 enfants répartis entre les missions permanentes de nos sœurs et les missions hebdomadaires des sœurs et celles des pères et des frères, aux alentours de Cusco.
- **Le personnel salarié** au service des différents projets développés au service des enfants : écoles, ateliers, ferme, orphelinats… Toutes ces personnes, environ 180, bénéficient de l'alimentation gratuite durant leur travail.
- **Les membres consacrés du Mouvement des Missionnaires Serviteurs des Pauvres** qui sont au service de nos missions (environ 80).
- **Les villages autour de la Cité des Enfants ;** étant donné que notre ferme est un modèle d'exploitation et de qualité dans l'élevage et l'agriculture.
- **La partie la plus importante : la ferme d'élevage et agricole sert aussi de terrain d'apprentissage pour les enfants de la cité.**

Le site de la Cité des Enfants est étendu sur plus de 30 hectares et laisse une vingtaine d'hectares libres pour être cultivés. Depuis 2007, date à laquelle a commencé à fonctionner la Cité, nous y avons également lancé progressivement une activité agricole ainsi que d'élevage de bovins, ovins et porcins pour créer une certaine part d'autonomie dans la production des produits alimentaires et de façon particulière de lait et de viande. **On imagine facilement que l'alimentation quotidienne de plus de 1000 personnes requiert une logistique de production, de stockage et de distribution de qualité.**

Aujourd'hui le niveau de production atteint est considérable et est le fruit de l'équilibre entre un bon niveau d'autonomie et une taille d'exploitation raisonnable, qui n'engendre donc pas de coûts de fonctionnement et de maintenance exagérés. En matière

d'élevage, **notre production permet de couvrir les besoins suivants :**

- **Autonomie complète en transformation de produits laitiers pour l'ensemble de nos centres :** lait pour les petits déjeuners, yaourts et fromages pour la consommation courante (environ 350 litres de laits par jour).
- 50% des **besoins de viande pour l'alimentation des enfants de nos centres,** sachant que nous respectons le principe de leur donner au moins un peu de viande tous les jours et du poisson le vendredi.

Au-delà de l'aspect de taille d'exploitation, notre fonctionnement est relativement peu mécanisé pour le moment, et il faut savoir qu'une partie importante des activités sont faites à la main : récolte de pomme de terre, de maïs, culture maraîchère, fauchage du fourrage, alimentation des animaux, nettoyage des étables… Cela permet de donner des emplois de qualité à quelques habitants pauvres des alentours.

Actuellement la situation du projet de la ferme d'élevage est la suivante : La ferme d'élevage est équipée de plusieurs étables bovines (avec maternité, module pour nouveaux nés et jeunes animaux), un module porcin, un module ovin et une salle de traie et un atelier de production laitière équipé (doté d'une chambre froide et qui fonctionne pour la fabrication de yogourts et fromages).

Les objectifs de la ferme pour l'avenir sont de pouvoir maintenir le niveau de fonctionnement et de production actuel tout en faisant des investissements mineurs afin d'atteindre un meilleur rendement avec les nouvelles installations. Nous aimerions également pouvoir mécaniser davantage la ferme afin d'assurer sa **rentabilité** voir même de l'améliorer.

Si nous parlons de rentabilité de la ferme il ne faut pas l'interpréter dans le sens que nous en obtiendrions un bénéfice économique. En effet, nous

Les cultures de la Cité des Enfants nous servent de complément à l'alimentation de tous les enfants, le personnel et les Missionnaires Serviteurs des Pauvres.

La récolte des pommes de terre sur le domaine de la cité des Enfants des MSP à Andahuaylillas Cusco-Pérou.

ne vendons aucun produit de la ferme. Tout est entièrement destiné aux besoins des pauvres que nous accueillons et soutenons. Si la production dépasse nos besoins nous la destinons à d'autres œuvres de bienfaisance de la région de Cusco.

C'est la raison pour laquelle nous avons toujours besoin d'aide afin de pouvoir continuer à mener le projet de notre ferme. Tous les frais de fonctionnement de la ferme sont assumés grâce à votre générosité. Cependant il faut souligner qu'il ne s'agit en aucun cas d'un projet qui n'est pas rentable. Sa rentabilité réside dans le fait qu'il nous permet de soutenir la croissance d'un très grand nombre d'enfants pauvres au travers d'une bonne alimentation (il ne faut pas oublier que dans la Cordillère les taux d'anémie et de dénutrition sont très élevés et ont des conséquences très néfastes pour l'avenir des enfants), de donner du travail à des familles locales, d'offrir un exemple de qualité pour l'entreprenariat agricole et d'élevage et surtout de soutenir l'éducation des enfants et des jeunes que le Seigneur nous confie. Notre ferme constitue un véritable investissement pour le futur qui ne pourra que donner des fruits abondants pour les pauvres du Pérou.

Nous avons donc besoin de pouvoir compter d'année en année sur les dons nécessaires pour pérenniser ce projet. Le financement du personnel est la partie du budget la plus difficile à assumer. Le soutien et la fidélité de donateurs qui nous aident de façon constante dans la durée sont primordiaux et nous les remercions chaleureusement ! Au travers de ces lignes nous souhaitons d'ailleurs remercier de tout cœur la Fondation Sancta Dévota de Monaco qui depuis quelques années nous vient en aide pour ce projet. Nous espérons qu'ils pourront nous accompagner dans la durée. Ces dernières années leur aide nous a permis d'améliorer quelques installations de la ferme (en particulier l'étable ovine en 2018), d'acquérir aussi des équipements (par exemple l'acquisition d'un groupe électrogène) et cela tout en soutenant toujours les ressources humaines nécessaires au projet et les frais de consommables pour l'élevage. À travers ces lignes nous saluons toutes les personnes qui soutiennent et collaborent au quotidien avec la Fondation Sancta Dévota tout en les assurant de notre prière et celle des enfants à leur intention.

S.O.S. aux jeunes

« Pendant ce temps, t'arriveront de nombreuses propositions maquillées, qui semblent belles et intenses, même si, avec le temps, elles te laisseront vide, fatigué et seul. Ne laisse pas cela t'arriver, parce que le tourbillon de ce monde te pousse à une course insensée, sans orientation, sans objectifs clairs, et qu'ainsi beaucoup de tes efforts seront vains. Cherche plutôt ces espaces de calme et de silence qui te permettront de réfléchir, de prier, de mieux regarder le monde qui t'entoure, et alors, oui, avec Jésus tu pourras reconnaître quelle est ta vocation sur cette terre. ».

(Le Pape François, *Exhortation apostolique,* Christus vivit, 277).

Chez les Missionnaires Serviteurs des Pauvres il est possible de vivre un profond idéal de prière et de don de soi au service de tant de frères qui souffrent toutes sortes de marginalités.

Bienvenue à la Maison de Formation « Sainte Marie Mère des Pauvres »

La Maison de Formation "Sainte Marie Mère des Pauvres" accueille les jeunes qui désirent devenir Missionnaires Serviteurs des Pauvres.

Ici il y a une place pour toi !

« Servez le Seigneur, soyez de bons prêtres au service du peuple de Dieu. Faites-le avec joie, avec persévérance, avec humilité. Ce n'est pas une question d'apprendre un métier, mais de porter le Christ dans le coeur pour pouvoir L'offrir sans réserve à d'autres, en particulier à ceux qui ont le plus besoin de Lui ».

(Le Pape François. *Réponse à la lettre des séminaristes de Cuba,* avril 2014, extrait).

Casa de Formación
"Santa María"
Carretera Mazarambroz s/n
E – 45110 AJOFRÍN – Toledo ESPAGNE
serviteursfr@gmail.com
Tel : (00-34) 925 39 00 66
Fax : (00-34) 925 39 00 05
www.msptm.com

Contemplatifs

Voulez-vous vous unir à nos Contemplatifs *Missionnaires Serviteurs des Pauvres* qui consacrent la majeure partie de leur journée à la prière et à l' Adoration Eucharistique et réservent quelques heures au travail manuel pour aider les plus pauvres ?

« Vous avez choisi de vivre, ou plutôt le Christ vous a choisis pour que vous viviez avec Lui son mystère pascal par-delà le temps et l' espace. Tout ce que vous êtes, tout ce que vous faites chaque jour, que ce soit l' office psalmodié ou chanté, la célébration de l' Eucharistie, les travaux en cellule ou en équipes fraternelles, le respect du cloître et le silence, les mortifications volontaires ou imposées par la Règle, tout est assumé, sanctifié, utilisé par le Christ pour la rédemption du monde. » *(Jean-Paul II aux contemplatives, Lisieux 2-6-1980)*

Comme le fit Sainte Thérèse de l' Enfant-Jésus, vous pouvez, vous aussi, offrir votre aide à Dieu, pour le bien des pauvres.

Je soussigné : .....

Monastère : .....

Ville : .....

Pays : .....

m' engage à vivre l' obéissance et la pauvreté de mon engagement à Dieu dans mon monastère pour le Mouvement des Missionnaires Serviteurs des Pauvres, afin que le Règne de Dieu parvienne jusqu' aux plus pauvres.

Date : ...../...../..... Signature: _____

Témoignage de Elisángela et Alejandro

Laudetur Iesus Christus !

Je m'appelle Elisángela : je suis née à Sao Paulo (Brésil) et je suis mariée avec Alejandro, natif de Lima (Pérou), et comme couple, nous vivons en Angleterre. Le 15 août 2019, fête de l'Assomption de la Vierge Marie, nous avons célébré officiellement notre engagement comme Oblats du Mouvement des Missionnaires Serviteurs des Pauvres (MSP), en présence du Père Álvaro Gómez et en union avec les familles de Villa Nazareth, à Andahuaylillas (Cusco). Ce fut un moment très spécial de notre vie : nous avons senti une joie et une paix que seul Dieu peut donner. Nous avons aussi expérimenté la certitude que nous étions à ce moment précis, à notre place.

Le témoignage de notre conversion (ou chemin de conversion si l'on préfère) nous parle d'un chemin que Dieu a tracé et que nous continuons d'emprunter. Bien que parfois il arrive que nous nous égarions, avec la grâce de Dieu nous revenons toujours vers Lui, et toujours avec le secours de sa grâce, nous continuerons, jusqu'à arriver à notre but final... la vie éternelle avec Lui. Un jour, un prêtre me dit que nous devrions toujours avoir le Paradis comme but, et, si au cas où nous tomberions, au moins nous aurions encore le Purgatoire comme alternative transitoire. Je pense que cela a été un bon conseil.

Elisángela : J'ai grandi dans une famille catholique ; mon père ne nous accompagnait pas toujours à la Messe dominicale, mais ma mère oui : c'est elle qui m'a conduit sur le chemin de Dieu. J'ai toujours aimé la religion catholique. Après deux années de catéchisme, j'ai reçu la Première Communion et ensuite, je suis devenue aide catéchiste. J'aimais beaucoup fréquenter les groupes de

jeunes et durant quelques années j'ai pensé à rentrer dans la vie religieuse ; malheureusement, je n'ai pas eu la chance de connaître une communauté. Depuis, la vie passa rapidement et les responsabilités de la vie adulte sont arrivées. Les études, le travail et les amis sont devenues mes nouvelles priorités ; et, sans m'en rendre compte, j'ai commencé à négliger la vie spirituelle. À ce moment-là, je vivais déjà à Londres afin d'améliorer mon anglais et chercher de meilleures possibilités de travailler.

Alejandro : Je suis issu d'une famille nombreuse : quatre sœurs et trois frères. J'ai grandi dans une famille catholique. Je le dois surtout à mon papa qui, durant sa jeunesse fut séminariste chez les jésuites mais qui changea de vocation après avoir rencontré la femme qui deviendrait ma maman. Je me sens spécialement béni par Dieu pour avoir eu la chance de grandir dans un milieu catholique. Mais quand j'étais jeune et sans expérience, n'étant pas pleinement satisfait de la situation économique de mon pays, avec l'insécurité régnante et le manque d'emplois, je décidai de voyager pour connaître le monde. Je quittai l'Université et mon emploi pour aller à Londres et tout recommencer.

Elisángela : J'ai voyagé à Londres avec une amie de mon cours d'anglais qui avait déjà été là-bas et qui avait un emploi de nourrice dans une famille anglaise de trois petits enfants et une mascotte. Tout allait bien. J'avais fait le projet de rester pour seulement six mois. Lors de mon premier jour de congé, je décidai de visiter mon amie qui habitait au centre de Londres. À cette époque,, il n'y avait pas de téléphone portable, de sorte que mon amie ne sut pas que j'allais la visiter dans son studio. Quand je suis arrivée, un jeune homme bien poli m'ouvrit la porte et m'invita à passer dans la salle de visite. Mais comme mon amie tardait, nous sommes allés ensemble au supermarché pour acheter quelque chose pour le repas. Nous ne le savions pas encore, mais ce fut le commencement d'une belle amitié. Plus tard, j'étais admise à l'université et, j'ai terminé mes études en même temps que lui. Quatre ans après notre première rencontre, nous nous sommes mariés.

Alejandro : La vie à Londres n'était pas facile. Il fallait lutter tous les jours contre la culture ambiante, la langue et les idéologies religieuses. Tout était si différent à mes habitudes. Après un certain temps, je suis retourné à l'université et je réussis à trouver un emploi dans mon domaine professionnel. Mais durant ces années de recherche, je me sentis très seul. Même en étant au travail ou à mes études, ou en compagnie de nombreux amis, il me manquait quelque chose. Dans mon cœur peut-être, je désirais fonder une famille catholique, comme celle que j'avais au Pérou. Je n'étais pas sûr de savoir ce que Dieu attendait de moi. Je priais Dieu de me faire savoir quelle était sa volonté ; et au moment voulu par Lui, il mit Élisa sur ma route...

Elisángela : Notre Mère, la Vierge Marie, a toujour été très présente dans notre couple. Nous nous sommes consacrés à Elle le 13 mai dans la basilique de Marie Auxiliatrice à Lima. Depuis, Elle nous a toujours aidé dans les bons et les mauvais moments. Marie, notre Mère, est fidèle. Comment notre Père des cieux a bien fait de la choisir ! Dieu nous a béni aussi avec l'arrivée de deux petits trésors venus tout droit du ciel (Ángela et Lucas). Leur venue nous a fortifié spirituellement pour que nous empruntions le chemin de la sainteté que nous avions refusé de prendre quand

nous étions jeunes. Et comme Dieu est plein de miséricorde, Il a non seulement guéri nos coeurs, mais aussi Il nous a fourni tout ce que nous avions besoin pour progresser sur notre chemin de conversion. Lui, nous connaît à fond mieux que nous-mêmes !

Alejandro : Quand j'ai appris à mon Père que j'avais trouvé une épouse, sa première réaction fut de me demander si elle était catholique. Maintenant, je comprends mieux l'importance de rendre grâce à Dieu, pour m'avoir toujours accompagné, guidé et protégé de toutes les tentations du monde, malgré les erreurs commises dans ma vie. Tout ce que je peux dire maintenant, c'est : « Merci Seigneur, Dieu de miséricorde ! »

Elisángela et Alejandro : Les années ont passé. Les enfants ont grandi et nous avons tenté de mettre en place un groupe de jeunes sur notre paroisse ; mais nous avons eu beau essayer, toutes les portes se sont fermées. Après un certain temps, nous avons pensé que cela ne faisait pas partie du plan de Dieu. En 2014, je fis la connaissance (Elisángela) du Père Giuseppe et de la mission des MSP lors d'une retraite silencieuse à Londres. Ce fut comme un rayon de lumière au milieu de l'obscurité. Je me rappelle avoir dit à Alejandro : « J'ai rencontré un saint prêtre ». Quand l'occasion se présenta, je l'ai invité à la maison pour lui présenter la famille. C'était comme un cadeau du ciel, un signe pour commencer notre groupe de prière juvénil appelé 'HOLY' (« Hope for Our Lady's Youth » = Espérance pour les Jeunes de Notre-Dame). Ce fut le 13 novembre 2014, avec 8 jeunes (deux d'entre eux : nos enfants), parce que le Père Giuseppe nous dit que HOLY sonne à bon apostolat. Dès lors, nous nous réunissons avec les jeunes tous les 13 du mois en l'honneur de la Vierge de Fatima. Nous prions le chapelet et les litanies de la Vierge. Nous lisons les lectures de la messe du jour et ensuite, nous regardons une video ou un documentaire sur un thème qui se réfère à Dieu, la foi, la religion, etc. Nous mangeons légèrement ensuite et, à la fin de la réunion, nous partageons entre nous nos expériences, ce que nous avons appris et découvert.

Le Père Giuseppe a célébré le premier el le second anniversaire de HOLY en 2015 et 2016. Le nombre de jeunes participants n'est plus le même qu'au début, il y a presque cinq ans, parce la plupart d'entre eux ont grandi et sont sur le point de rentrer à l'université. Alors pour cette année, nous avons décidé d'inviter de nouveaux jeunes. Nous pensons élargir nos invitations aux jeunes amis de nos enfants, aux jeunes du catéchisme et aux jeunes de la chapelle de l'aéroport. Nous continuerons à prier pour que d'autres familles ouvrent leur porte aux jeunes et puissent partager avec eux leur foi catholique. Les jeunes peuvent parfois nous paraître très lointains, mais ce n'est pas leur faute. Ils sont très seuls aujourd'hui et un peu perdus.

Nous nous recommandons à vos prières. Priez aussi pour notre groupe de jeunes HOLY. Pour l'avenir de ce groupe, nous demandons l'aide de Dieu afin que, comme famille, nous puissions toujours être ouverts et disponibles pour accomplir sa volonté dans nos vies et celles des autres.

Comment sommes-nous devenus Oblats ?: En une occasion, le Père Giuseppe nous parla des « Campus pour les familles » que les MSP organisent en Italie. L'année dernière il nous mit en contact avec le Père Walter qui nous offrit la possibilité de passer un agréable séjour en été avec plusieurs familles. Durant ce

« Campus » nous avons appris comment nous pouvions aider à la mission comme Oblats. Là, le Seigneur nous toucha et nous avons demandé au Père Walter de nous mettre en contact avec le Père Álvaro pour qu'il puisse bénir et sceller notre engagement officiellement. Une fois de plus, le moment de Dieu était parfait, comme toujours. Nous sommes convaincus que Dieu prépare tout : en effet, notre fils Lucas a pu participer à Ajofrín (Tolède-Espagne) au « Campus des jeunes garçons » accompagné d'un jeune de HOLY ; et notre fille Ángela a participé au « Campus des jeunes filles » à Cusco, ce qui nous a permis d'avoir parfaitement le temps de visiter la mission d'Andahuaylillas (Cuzco-Pérou) et d'officialiser notre engagement comme Oblats des Missionnaires Serviteurs des Pauvres.

Le temps passé avec les familles missionnaires de Villa Nazareth à Andahuaylillas fut une expérience merveilleuse qui nous a marqué beaucoup. Il n'y a pas de mots pour décrire combien nous avons été touchés. Toutes ces familles, remplies de l'Esprit-Saint, nous ont partagé leur expérience. Toutes et chacune d'entre elles, nous ont fait découvrir une facette de la mission et comment ils s'occupent des pauvres avec amour et beaucoup de respect tous les jours. Durant la cérémonie de notre engagement, le 15 août, fête de l'Assomption, en présence du Père Álvaro et de toutes les familles, nous étions euphoriques, entourés de saints vivants.

Mon cher Dieu et ma chère Mère Marie Très-Sainte : merci pour ce cadeau : Vous avez voulu que nous faisions partie des MSP comme oblats ! Aidez-nous à rendre un bon service à la mission et à bien servir les pauvres. En particulier, nous Vous demandons de continuer à répandre vos bénédictions sur le Père Giovanni, le Père Álvaro et tous les Prêtres, Frères, Soeurs et Familles Missionnaires MSP, bienfaiteurs et collaborateurs, afin qu'ils puissent persévérer dans cette très belle oeuvre d'AMOUR. En Jésus, notre Seigneur, amen.

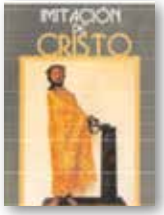
Elisángela, Alejandro et leur fille Ángela avec les Familles Missionnaires Servantes des Pauvres à Villa Nazareth-Andahuaylillas-Cusco.

Nos Publications

« Avec Dieu en mission dans les Andes »

Livre rempli d' anecdotes et de réflexions personnelles à travers les-quelles le Père Giovanni Salerno présente ses années de mission *(disponible en néerlandais, épuisé en français, en réédition)*

« L' Imitation de Jésus-Christ »



Nouvelle traduction par journées du livre qui constitue le guide spirituel des Missionnaires Serviteurs des Pauvres. (Disponible en italien et en espagnol, *(traduction française en cours)*

« Familles missionnaires »

Ce petit ouvrage présente la Fraternité des Familles Missionnaires Serviteurs des Pauvres, ménages qui, avec leurs enfants, sont au service des plus pauvres. *(disponible en français)*

« D.V.D. »

En 55mn sont présentés le charisme et les diverses communautés des Missionnaires Serviteurs des Pauvres. *(disponible en français)*

« Chemin de Croix »

Méditation du P. Giovanni Salerno msp. *(disponible en français)*

Nos lecteurs peuvent nous demander ce matériel gratuitement afin de divulguer la mission et le charisme des Missionnaires Serviteurs des Pauvres :

Aisbl M.S.P.T.M.
Mouvement Serviteurs des Pauvres du Tiers-Monde
BP 28 Post Brugge
B – 8000 Bruges
serviteursfr@gmail.com
www.msptm.com

Aux Bienfaiteurs des missionnaires

Bienfaiteurs, solidaires des missionnaires, Dieu vous aime !
Soutenir les missionnaires est une mission importante !

Solidaires des missionnaires, vous êtes aussi missionnaires !
Bienfaiteurs des missionnaires, votre mission est noble !

Solidaires des missionnaires, votre mission est indispensable !
Bienfaiteurs des missionnaires, heureux êtes-vous !

Solidaires des missionnaires, votre récompense sera grande dans les Cieux !
Bienfaiteurs des missionnaires, vous êtes la main de Dieu !

Solidaires des missionnaires, vous être la richesse des pauvres !
Bienfaiteurs des missionnaires, vous avez l'esprit du Christ !

Solidaires des missionnaires, votre charité vous sauvera !
Bienfaiteurs des missionnaires, Dieu sera votre récompense !

(Rosalie SANON, SAB)

Opus Christi Salvatoris Mundi

BELGIQUE:
Aisbl M.S.P.T.M.
Mouvement Serviteurs des Pauvres
du Tiers-Monde
BP 28 - Post Brugge
B - 8000 Bruges
serviteursfr@gmail.com
www.msptm.com
BNP Paribas Fortis Banque (Bruxelles)
IBAN: BE81 2100 2469 3424
BIC: GEBABEBB

PÉROU:
Misioneros Siervos
de los Pobres
P.O.Box 907 Cuzco (Pérou)
Tel: 0051 (084) 984 – 032491
0051 (084) 956 – 949389
serviteursfr@gmail.com
www.msptm.com

Missionnaires Serviteurs des Pauvres

Différentes réalités missionnaires (prêtres et frères consacrés, sœurs consacrées, familles missionnaires, prêtres et frères consacrés à la prière et la contemplation, sociétaires, oblats et groupes d'appui) qui partagent le même charisme et qui ont leur origine dans un même fondateur.

Opus Christi Salvatoris Mundi

Il est composé des membres du Mouvement des Missionnaires Serviteurs des Pauvres qui sont appelés à suivre un chemin de consécration plus profonde avec les caractéristiques de la vie communautaire et la profession des conseils évangéliques selon leur propre condition. (À l'avenir l'intention est d'obtenir une reconnaissance canonique de deux Instituts Religieux : un pour la branche masculine, les prêtres et les frères, et un autre pour la branche féminine des sœurs).

Laïcs associés

Les deux branches principales (masculine et féminine) de l'Opus Christi Salvatoris Mundi ont une relation spéciale avec la Fraternité des Familles Missionnaires Servantes des Pauvres. Cette fraternité est composée par des couples d'époux qui s'engagent à vivre et soutenir le charisme et l'apostolat des Missionnaires Serviteurs des Pauvres en respectant leur état de vie.

Groupes d'appui de l'Institut

Leur finalité est celle de partager et de propager le charisme des Missionnaires Serviteurs des Pauvres. Ils se réunissent régulièrement afin d'œuvrer à leur propre conversion tout en invitant d'autres à se joindre à eux.

Oblats

Laïcs ou religieux qui s'engagent par un rituel à prier et à propager le charisme de l'Institut des Missionnaires Serviteurs des Pauvres.

Offrants

Toute personne qui collabore par sa prière et sa propre souffrance mais sans un engagement formel avec l'Institut des Missionnaires Serviteurs des Pauvres.

Cette revue et toutes nos publications sont totalement gratuites et toujours à votre disposition. Cela se doit à la générosité d' un bienfaiteur qui souhaite collaborer à l' extension de notre charisme et à la venue du Royaume de Dieu. N'hésitez en aucun cas à nous demander des revues supplémentaires afin de divulguer le charisme des Missionnaires Serviteurs des Pauvres.